

Notes de Lecture

par Daniel Bachet



Daniel BACHET

Professeur émérite à l'Université d'Évry
Val d'Essonne-Université Paris-Saclay

PEUT-ON CHANGER NOTRE VISION DU MONDE ? DE L'INDIVIDUALISME NÉOLIBÉRAL À L'INDIVIDUATION

Jacques Perrin,
160 p., Editions Librinova



Les modèles qui orientent les décisions stratégiques de l'entreprise et qui guident les politiques macroéconomiques sont construits en grande partie à partir de nos représentations

mentales et notamment à partir de nos visions du monde (naturel et humain). Ces visions du monde conditionnent nos manières d'être au monde et donc notre conception de l'individu. Telle est la thèse centrale et stimulante de Jacques Perrin dans cet ouvrage.

L'intérêt du livre est de combiner de nombreuses approches et d'en souligner les complémentarités. Jacques Perrin convoque les travaux de certains anthropologues (Maurice Godelier, Yuval Noah-Harari, Jean-François Noblet) et neurologue (Antonio Damasio) pour comprendre ce qui, dans le monde vivant, relève du « propre de l'homme » et qu'il identifie comme une capacité à observer et à combiner ses représentations mentales. L'imagination humaine réside dans sa grande faculté à penser en image et à manipuler des images. Or ces images qui sont aussi des discours sur le monde et des représentations

culturelles ont des effets structurants sur les systèmes socio-économiques et politiques.

Dès le XIX^e siècle, deux courants de pensée s'affrontent. Le premier courant renvoie à ce que l'auteur nomme un « individualisme atomiste » (ou égo centré). Il s'agit de l'individualisme économique promu avec l'expansion du capitalisme. Dans ce cas, l'individu précède la société car il est l'atome à partir duquel se construit le social. Cette approche a servi de fondement au néolibéralisme économique.

La deuxième démarche, qui a la préférence de l'auteur, se présente comme un individualisme relationnel ou un individualisme social. La méthode dite pragmatique de John Dewey (1859-1952) s'inspirant de Charles Darwin, permet de comprendre la pensée comme le produit de l'interaction entre un organisme et son environnement. La connaissance ne permet pas seulement de voir le monde social mais surtout d'agir sur lui car elle est porteuse d'une instrumentalité pratique pour guider et contrôler l'interaction entre l'individu et son milieu social. Les idées sont des instruments dont la validité n'est pas absolue mais qui dépendent des

besoins et des défis que rencontrent les femmes et les hommes. À cet égard, la pensée de John Dewey est un plaidoyer pour une démocratie radicale. Chaque individu doit assumer les droits relatifs au contrôle des affaires sociales « mais il faut pour cela que soient éliminés les dispositions en matière de statuts, de naissance, de richesse ou de sexe qui limitent les possibilités des individus d'accéder au plein développement d'eux-mêmes » (Page 95).

Autrement dit, J. Dewey ne reconnaît d'expérimentation véritable qu'à la condition qu'elle soit conduite par l'intelligence collective des publics, elle-même associée à la dimension affective de l'expérience.

Pour Walter Lippmann (1889-1974) et les néolibéraux, la prétendue intelligence des publics nierait l'existence des processus évolutifs. L'intelligence des masses ainsi que leur affectivité apparaissent comme rigides, retardataires et inadaptées. Se référant à l'évolutionnisme d'Herbert Spencer (1820-1903), Lippmann distingue ceux qui pensent l'expérience (les fins et les stratégies) et ceux qui l'appliquent. Il sépare donc ceux qui sont à l'initiative de l'expérience (les experts et les leaders)

et ceux qui subissent (la base et la masse des citoyens ordinaires).

Le long débat entre Lippmann et Dewey a alimenté des débats et des conflits sur la conception de la démocratie au cours des années 1920 mais également dans les années 2000 aux États-Unis. D'un côté, les défenseurs d'une démocratie représentative, gouvernée d'en haut par des experts, de l'autre les promoteurs d'une démocratie participative qui met en avant l'implication continue des citoyens dans l'expérimentation collective.

L'individualisme relationnel est associé au processus d'individuation qui rend chaque personne unique et indispensable par la diversité de ses relations.

« L'être est relation » comme le rappelle l'auteur. Ce dernier accorde une place toute particulière au philosophe Gilbert Simondon (1924-1989) dont le concept d'individuation est conçu comme un processus permanent qui accompagne un être en perpétuel devenir avec son milieu.

Il semble également que l'individualisme relationnel soit validé par les nouvelles connaissances sur l'évolution du monde vivant. Ainsi, la coopération et l'entraide sont considérées aujourd'hui comme des moteurs essentiels de l'évolution humaine au même titre que l'empathie, comme l'ont montré les travaux cités dans le livre de Pablo Servigne et de Gauthier Chapelle.

C'est pourquoi, il devient indispensable de faire connaître et de valoriser les nouvelles pratiques démocratiques de production et d'échange qui sont mises en œuvre au quotidien sous diverses formes institutionnelles, comme dans le cadre de l'économie sociale et solidaire par exemple.

Car ces « révolutions tranquilles » traduisent toutes le désir de vivre une autre manière d'être au monde. Les nouvelles pratiques sont de forte intensité démocratique et s'inscrivent bien dans la culture de l'individualisme relationnel qui se construit en permanence à partir du processus d'individuation.

LaRSG.fr
la recherche en gestion disponible 24/7

La Revue des Sciences de Gestion
direction et gestion des entreprises

EconLit FNEGE SPIIL

ACCUEIL NEWS LA REVUE ARTICLES À PARAITRE LA RÉDACTION NOS AUTEURS PROPOSER UN ARTICLE COMMANDER CONTACT

DERNIERS NUMÉROS

- N°305 – Lyssenko est de retour !
- N°303-304 – Du scientisme à l'imposture scientifique
- N°301-302 – Merci à nos relecteurs, réviseurs et correcteurs ! ou Comment fonctionnons-nous

VIENT DE PARAÎTRE >>

N°305 – Lyssenko est de retour !
Lyssenko est de retour ! par Philippe Naszályi – Directeur de La RSG Il n'est pas certain que ce retour-là, contrairement au retour de Michaël, tant attendu dans la chanson de la regrettée Rika Zarai, nous incite à chanter « alléluia[1] » ! Ceux qui lisent nos éditoriaux depuis quelques années, savent que nous ne manquons jamais de... Continuer la lecture de N°305 – Lyssenko est de retour ! ->>> Lire la suite

LARS METRICS

Publication years:	2000-2020
Citation years:	20 (2000-2020)
Papers:	1000
Citations:	5323
Cites/year:	266.15
Cites/paper:	5.32
Authors/paper:	1.54
h-index:	28
g-index:	42
h ₁ /norm:	23
h ₁ /year:	1.15
Papers with ACC >= 1,2,5,10,20:	178,46,6,0,0

harzing publish or perish (10/12/2020)

COMMANDER

S'abonner à LaRSG

Achat au numéro

Articles à commander en ligne

Librairie

Déposer un article à la rédaction

REGF Prix Crédit Agricole d'histoire des entreprises – Édition 2021
17 mars 2021

Bachelor-to-Master (B2M) : pour encourager la mobilité des étudiants de six grandes écoles de management